

J'ai bu les paroles de Françoise Coolzeat, parce qu'elles sortent du coeur



REPONSE A FRANCOISE COOLZEAT

C'est trois jours seulement après avoir reçu la flamme d'honneur du FN des mains de Jean-Marie LE PEN que je lisais l'article de ma collègue et sœur d'armes, Françoise Coolzaet, article publié sur RL.

[Crise sanitaire : je quitte le RN, après 37 ans, pour rejoindre Philippot](#)

J'ai bu ses paroles tant elles sortent à l'évidence tout droit du cœur et de l'esprit même de cette militante de 37 ans fidèle au combat pour lequel moi aussi je me suis engagée. C'est pourquoi je comprends sa profonde déception vis-à-vis du RN, son désabusement de devoir siéger au sein d'un groupe politique soumis à l'électorisme par ses cadres, semblant avoir perdu sa foi en la France. Je comprends son chagrin

d'être orpheline car désormais sans famille dans laquelle puiser ses ressources pour affronter nos ennemis.

Je comprends ce sentiment angoissant de se retrouver seule dans un parti de politiciens « numérisés » et froids comme la glace car ne s'intéressant qu'à leurs potentiels futurs mandats. Je comprends son sursaut toutefois et sa décision de ne pas abandonner, et pour ce faire, de s'intégrer au groupe dissident du RN au conseil régional, le groupe des Patriotes.

Françoise a donc choisi de quitter le Rassemblement national ; pour ma part, je n'ai pas eu besoin de réfléchir si j'y avais encore ma place car j'ai été exclue brutalement sous prétexte que j'aurais soutenu le parti de Nicolas Dupont –Aignan contre le RN. Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage... En tout cas, je n'ai à aucun moment regretté d'en être écartée tellement je ne suis plus en phase avec le RN et tellement le climat y est mal sain et mortifère. Cela ne m'étonne pas qu'il ait adhéré aux procédés liberticides du président de la République à l'occasion de la « crise sanitaire » puisque le RN adopte les mêmes procédés vis-à-vis de ses propres cadres, particulièrement la moquerie et la censure envers ceux qu'ils considèrent « complotistes ». J'en suis la preuve par mon exclusion !

Comme Françoise, je pense que l'ambition du Rassemblement national se résume, depuis sa « refondation » au lendemain des élections présidentielles de 2017, à sauver les meubles du parti et à obtenir des sièges. Il est par conséquent plus aisé d'assurer dans les médias que l'on suivra sans objections la feuille de route de l'UE et de fait celle de l'oligarchie mondialiste plutôt que de défendre nos libertés fondamentales. Florian Philippot, lui, a maintenu le cap de la souveraineté nationale et je l'en félicite. Sa position concernant la crise sanitaire et les instances supranationales corrompues est celle à laquelle j'adhère.

Toutefois, les Français ne font plus confiance à ces partis

politiques devenus des partis d'appareil sans base militante. Nous avons besoin d'une personnalité providentielle et non d'idéologues, et malheureusement on ne l'a pas encore trouvée ou elle n'a pas encore présenté sa candidature ... ! A la vérité, c'est le système électoral lui-même, favorable au règne des partis qui est à l'origine de son anéantissement, par conséquent à l'origine du pilotage de notre pays par les instances oligarchiques de l'UE, marche d'escalier du Nouvel Ordre mondial. Retrouver la souveraineté de la France passera forcément par un changement institutionnel majeur. Il n'existe en effet aucune forme d'indépendance ni dans le système électoral ni dans la gestion économique de notre pays :

Au deuxième tour des élections, les partis manoeuvrent entre eux pour abattre le candidat le plus indépendant.

Le système institutionnel depuis plus de 20 ans, c'est en résumé : la gestion de l'Etat, celle des métropoles et des régions grâce aux financements de l'UE. Ces instances financent elles-mêmes les intercommunalités et les communes... C'est le système de la pyramide dont le sommet impose aux dirigeants à toutes les strates du pouvoir de suivre la politique de l'UE. C'est une sorte d'Union soviétique où le bon sens n'a pas sa place.

Alors, que faut-il faire ? « Faire de la politique pragmatique » comme j'entends souvent chez les élus désabusés, en votant pour récupérer des financements pour sa commune par exemple tout en exprimant son désaccord sur les principes politiques ? Dire la vérité, c'est-à-dire la voie du bon sens en assemblée, en campagne électorale en restant indépendant d'un parti quitte à perdre son mandat ? Communiquer l'opinion des dissidents par tous les moyens possibles afin de ne pas abandonner la France ? Militer comme Françoise l'a fait et compte le faire sur le terrain ? ...Toutes ces actions et ces engagements sont à encourager car on ne peut en effet espérer la victoire sans combattre. Je me permets toutefois d'ajouter, même si je suis sur un site militant laïc, qu'il est

nécessaire aussi de nous tourner vers le Ciel comme Donald Trump lui-même et le peuple américain le font de toutes leurs forces ...

Aussi je clame comme Jean-Marie LE PEN : « Jeanne, au secours ! »

Valérie Laupies